

PETITE HISTOIRE DE ...

Le télégraphe et le téléphone à Thoiry :

Quelques semaines après le changement de numérotation qui hisse notre réseau téléphonique au niveau technologique requis pour aborder le XXI^e siècle, il n'est sans doute pas sans intérêt de jeter un regard en arrière ne serait-ce que pour apprécier le chemin parcouru !

Citons à titre de curiosité (et comme ancêtre) le télégraphe optique de Chappe, installé en 1794, qui ne cessa son activité qu'en 1852 et dont une ligne, celle de Paris à la Bretagne, passait non loin d'ici, à Neauphle (tour de l'église) et à La Queue : ce système basé sur le mouvement de bras articulés permettait, par temps clair, une transmission de Paris à Brest en 8 minutes !

La création d'un bureau du télégraphe électrique est projetée à Thoiry, début 1881 ; des courriers sont adressés aux communes voisines, en date du 16 février 1881, afin d'obtenir le concours financier de celles qui y trouveraient un avantage par rapport à la situation existante. La commune de Saulx-Marchais, dans sa réponse du 20 mars, refuse sa participation arguant que la distance qui la sépare de Thoiry est la même que celle à Neauphle-le-Château où un bureau du télégraphe existe déjà.

Le projet se réalise néanmoins en 1882, relié à Septeuil, installation bientôt suivie de celle d'un réseau téléphonique reliant tous les réseaux télégraphiques existants avec le bureau téléphonique de Versailles et de là à Paris. Nous sommes à la fin de l'année 1893 et toutes les communes intéressées sont invitées à participer aux études préliminaires et au financement du réseau - fort coûteux - et qui doit nécessairement regrouper le plus grand nombre de localités assumant ensemble l'implantation d'un câble unique reliant Versailles. A cette date, le réseau du téléphone est financé par les fonds privés apportés par les nouveaux abonnés, l'Etat en restant le maître-d'œuvres.

Un premier projet regroupant Neauphle-le-château, Jouars-Pontchartrain, Montfort, La Queue, Garancières, Galluis et peut-être Houdan semble être repoussé par la commune en décembre 1893. A ce stade, on prévoyait un coût annuel d'abonnement de 50 francs et un coût de communication de 50 centimes pour 5 minutes à une distance inférieure à 100 kilomètres.

Les six premiers thoirysiens à s'inscrire sont, avant la réalisation :

- | | |
|---------------------|---------------|
| • M. Marchand | • M. Delor |
| • Me veuve Philippe | • M. Perdreau |
| • Me veuve Roy | • M. Asselin. |

Enfin, on annonce, par voie d'affiche, le 19 décembre 1899, la mise en chantier du réseau téléphonique décidée par l'administration le 16. Et la liste des abonnés de s'étendre :

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| M. Royer | M. Léger |
| Me Taupin | M. Blondeau |
| Me Léger | M. Collas |
| M. Delaunay - résidant à Autouillet | Me veuve Philippe - résidant à Paris |
| Me veuve Roy | M. Broquet |
| Me veuve Thomas | Me veuve Dupont |
| M. Marchand | M. Louis Lamarre. |
| Me veuve Lamarre | |

Une extension des lignes sera décidée en décembre 1903 reliant le petit réseau de Thoiry à Montfort par Autouillet, Auteuil, Bardelle, Galluis et Méré. Notons pour conclure qu'a existé, dès cette époque, une cabine téléphonique publique.

Etienne Pattou